

vallée se rétrécit jusqu'à (351 kil.) *Feldkirchen*; puis un marais. 360 kil. *Seitendorf*, où l'on passe près du lac d'*Ossiach* (487 m.). — 363 kil. *Ossiach*. — 369 kil. *Sattendorf*. A l'extrémité S.-O. du lac, les ruines de *Landskron*.

377 kil. *Villach* (508 m.; **buffet*; hôt.: *Mosser*, *Tarmann*, etc.), vieille ville de 7700 hab., dans un site pittoresque, sur la *Drave*, et au pied du *Dobratsch* (2167 m.). Embranch. de Marbourg, à l'E., et de *Franzensfeste* (p. 17), à l'O.

Nous contourons la ville au S. et nous traversons la *Drave*. — 381 kil. *Bains de Villach*. Puis un pont sur la *Gail*. — 386 kil. *Firnitz*. — 394 kil. *Arnoldstein*. — 399 kil. *Tharl-Maglern*. Puis à g. de la vallée de la *Schlitza*. 2 tunnels.

405 kil. *Tarvis* (733 m.; **buffet-hôtel*), dans la *vallée du Canal*, avec deux stations. Embranch. sur *Laibach*. — 413 kil. *Saifnitz* (797 m.), sur la ligne de partage des eaux entre la *Schlitza* et la *Fella*, entre la mer Noire et l'Adriatique. Puis nous redescendons. — 419 kil. *Uggowitz*. — 423 kil. *Malborgeth*, avec le fort du même nom. — 429 kil. *Lussnitz*. A g., *Leopoldskirchen*. On franchit le *Vogelbach*.

438 kil. *Pontafel* (571 m.; *buffet*), dernière stat. autrichienne. Visite de la douane aux trains venant d'Italie. Nous traversons la *Pontebana*, torrent qui forme la frontière.

441 kil. *Pontebba* (*buffet*), localité d'un caractère tout à fait italien. Visite de la douane. — D'ici à *Resiutta*, où l'on suit la gorge sauvage de la *Fella*, la **Valle del Ferro*, cette ligne est également remarquable par le caractère grandiose du paysage et par la hardiesse de la construction. Elle descend d'abord rapidement sur la rive dr. de la *Fella*, puis elle passe, à *Ponte di Muro*, sur la rive g. par un pont de fer de 40 m. de haut, reposant sur cinq piles énormes. — 448 kil. *Dogna*, au débouché de la vallée du même nom. A l'E., le *Montasio* (2752 m.). On repasse sur la rive dr. — 453 kil. *Chiusaforte*, où s'ouvre le *Val Racolana*, bordé de rochers énormes. — 461 kil. *Resiutta*. Pont sur la *Resia*. — 464 kil. *Moggio*. La vallée s'élargit. — 469 kil. *Stazione per la Carnia*, où la *Fella* se jette dans le *Tagliamento*.

474 kil. *Venzona*. — Nous traversons la vallée marécageuse du *Tagliamento* sur un viaduc imposant, de 783 m. de long, et nous quittons cette rivière, qui coule au S.-O. vers l'Adriatique. — 480 kil. *Gemona-Ospedaletto*, où s'embranchent la nouvelle ligne de Venise, par *Casarsa-Portogruaro* (v. p. 260). — 486 kil. *Magnano-Artegna*. — 490 kil. *Tarcento*. — 494 kil. *Tricesimo*. — 500 kil. *Reana del Rojale*.

510 kil. *Udine* (p. 257). — D'ici à Venise ou à Trieste, v. R. 44.

II. PIÉMONT.

8. Turin	25
Place du Château et de là à l'Académie et aux places St-Charles et Charles-Emmanuel. 27. — De la place du Château à la cathédrale et à la place Emmanuel-Philibert. 32. — De la place du Château à la place du Statut. Jardin de la Citadelle. Place Victor-Emmanuel II, etc. 34. — De la place du Château à la place Victor-Emmanuel I ^{er} et au Jardin Public. 35. — Rive droite du Pô. 37.	
Excursions. La Superga. Moncalieri. Stupinigi. Carignan. 38.	
9. Excursions dans les vallées à l'O. de Turin . . .	39
I. A Ceresole Reale. 39. — II. A Lanzo. 39. — III. A Suse. 40. — IV. A Torre Pellice. 40. — V. A Crissolo (mont Viso). 41.	
10. De Turin à Vintimille par Coni et Tende . . .	41
De Savillan à Saluces. 41. — De Borgo S. Dalmazzo dans la vallée supérieure du Gesso. 42. — Excursions de Tende et de St-Dalmas-de-Tende. 43.	
11. De Coni à Bastia (Turin, Savone)	44
Environs de Mondovi. 45.	
12. De Turin à Gênes	45
A. Par Bra et Savone	45
De Bra à Alexandrie. De Ceva à Ormea. 46.	
B. Par Acqui et Ovada	47
C. Par Alexandrie et Novi	48
D'Alexandrie à Savone. 48.	
13. De Turin à Aoste et à Courmayeur	49
Becca di Nona. Mont Emilius. De Villeneuve à Ceresole, par le col de Nivolet. 53. — Tête de Crammont. De Pré-St-Didier à Bourg-St-Maurice, par le Petit St-Bernard. 54. — Mont de la Saxe. 55.	
14. D'Aoste dans les Alpes Grées	55
D'Aoste à Cogne. 55. — De Cogne à Dégioz-Valsavaranche. 57. — De Dégioz-Valsavaranche à Rhêmes-Notre-Dame. 57. — De Rhêmes-Notre-Dame à Valgrisanche, Liverogne (Aoste). 58.	
15. De Santhià (Turin) à Biella	59
16. De Turin à Milan, par Novare	60
De Verceil à Alexandrie. 60. — De Novare à Varallo, à Arona et à Seregno. 62.	

Le Piémont ou «pays au pied des monts», borné de trois côtés par les Alpes et les Apennins et séparé de la Lombardie par le Tessin, comprend, d'après la division actuelle, les provinces de *Turin*, *Novare*, *Coni* et *Alexandrie*, avec une population de 3 233 000 hab., sur une superficie de 29 349 kil. car. Il se compose de parties basses, sur les rives du Pô et de ses affluents, produisant du riz et du maïs; de pays montueux, où l'on récolte d'excellent vin et cultive le mûrier, et enfin de montagnes incultes, couvertes de bois et de pâturages.

Les plus anciens habitants de la contrée furent des Celtes et des Ligures; ils ne subirent que lentement l'influence de la civilisation romaine, et les hautes vallées ne furent définitivement soumises que par Auguste. — Le dialecte qui s'y parle rappelle la vieille affinité entre les Piémontais et les

Français; c'est ainsi, par exemple, qu'on y dit au lieu de *cuore, cheur; città, sila; uomo, omn; piazza, piassa; ragione, rason*. Ce dialecte, qui se parle même généralement dans les classes élevées, est intelligible pour les étrangers, ce qui fait que la connaissance du français est presque aussi utile en Piémont que celle de l'italien.

L'histoire du pays est étroitement unie à celle de sa dynastie. La maison de Savoie apparaît vers l'an 1000, où elle figure parmi celles de la noblesse de la Haute-Bourgogne; Humbert I^{er} (m. 1056) en fut le fondateur. Ses descendants reçurent en 1101, de l'empereur Henri IV, le titre de comtes de Savoie, et ils surent par leur habileté, en prenant tantôt le parti du pape, tantôt celui de l'empereur, étendre peu à peu leur domination sur Turin, Aoste, Suse, Ivry et Nice. Amédée VI (1343-1383) mit fin au morcellement du comté en 1367, par une loi qui établissait le droit d'aînesse dans sa famille et faisait de Chambéry la capitale de son petit État. Avec Amédée VIII, en 1416, les comtes devinrent ducs de Savoie. Placés entre deux grandes puissances des temps modernes, la France et l'Autriche, ils changèrent souvent de parti et surent, en subissant les plus dures nécessités, non seulement conserver, mais encore agrandir leur patrimoine. Pour un temps, la plus grande partie en fut annexée à la France; Emmanuel-Philibert, dit Tête-de-Fer (1553-1580), reentra en possession de tout le duché et en fut le second fondateur à l'intérieur. Son fils, Charles-Emmanuel I^{er} (1580-1630), tomba à son tour sous la dépendance de la France. Les fils de ce dernier furent les chefs de la branche aînée de Savoie, qui s'éteignit en 1831, et de celle des princes de Carignan, qui a monté sur le trône avec Charles-Albert. A Charles-Emmanuel succédèrent Victor-Amédée I^{er} (1630-37), François-Hyacinthe (1637-38), Charles-Emmanuel II (1638-75), Victor-Amédée II (1675-1730). Ce dernier, contractant une alliance hardie avec l'Autriche en 1703, durant la guerre de la Succession d'Espagne, parvint à se soustraire à la suzeraineté de la France: le titre de roi (1713) et la Sicile, qu'il dut toutefois échanger en 1720 contre la Sardaigne, en furent la récompense. Il eut pour successeurs Charles-Emmanuel III (1730-73), Victor-Amédée III (1773-96) et Charles-Emmanuel IV (1796-1802), qui fut dépossédé par la révolution française de ses États sur le continent, et réduit dès 1798 à l'île de Sardaigne, que protégeait la flotte anglaise. Victor-Emmanuel I^{er} (1802-1821) fut réintégré par le congrès de Vienne dans son royaume, qui s'accrut de Gènes. Le régime français avait été en somme un bienfait pour le Piémont; il l'avait délivré du système féodal, lui avait donné une législation moderne, etc. On comprend donc que la réaction contre les idées libérales, au retour du roi, mécontenta les esprits; il s'ensuivit une insurrection qui força Victor-Emmanuel à abdiquer et qui fut réprimée par les troupes autrichiennes. Son frère, Charles-Félix (1821-31), fut également hostile aux idées libérales et vécut du reste fidèle à sa devise: «Je ne suis pas roi pour être tourmenté.» Avec lui s'éteignit la branche aînée de la maison de Savoie, et la branche de Carignan arriva au trône, le 27 avril 1831. Charles-Albert (1798-1849), qui avait été élevé dans les écoles militaires de France et mis à la tête de l'insurrection de 1821, fut soutenu par la France et la Russie dans ses prétentions et ses efforts pour soustraire le Piémont à la domination autrichienne. Les circonstances en firent l'ennemi irréconciliable de l'Autriche. Avec lui commença le développement national du Piémont. Il n'y travailla pas toutefois sans réserve ni à tout prix; les libéraux le nommèrent le «roi indécis» (Re Tentenna), et lui-même caractérisa sa situation en 1843 par ces paroles: «Je me trouve entre le poignard des carbonari et le chocolat des jésuites.» C'est seulement en 1848, le 6 janvier, que le comte Cavour demanda publiquement une constitution; le roi, à demi-désespéré, céda le 7 février suivant. Enfin l'insurrection de la Lombardie l'entraîna aussi à combattre pour l'indépendance nationale, en cherchant à en finir avec l'Autriche (23 mars). Sa carrière se termina par la défaite de Novare, le 23 mars 1849; il abdiqua et s'exila à Porto (Portugal), où il mourut au bout de quelques mois, le 26 juillet. C'est à son fils, Victor-Emmanuel II (1820-1878), qu'il était réservé de réaliser le vœu suprême des Italiens, et de changer le titre de roi de Sardaigne en celui de roi d'Italie.

8. Turin (Torino).

ARRIVÉE. La gare principale de Turin est la *stazione Centrale* ou *di Porta Nuova* (pl. E 4-5; buffet, édifice grandiose datant de 1865-1868, avec de belles salles d'attente décorées de fresques, tête de ligne pour toutes les directions. — Il y a ensuite la *stazione di Porta Susa* (pl. C 3-4), pour tous les trains de la ligne de Novare-Milan et pour la ligne de Cuorgnè, où l'on trouve toujours des omnibus et des fiacres. — Agence en ville pour les lignes de la Méditerranée, via Finanze, 9. — Gares des lignes de banlieue: pour la *Superga* (p. 38), place du Château (pl. E F 2); pour *Ciriè-Lanzo*, près du pont Mosca (pl. E 1); pour *Stupinigi* (p. 38), rue Sacchi, côté O. de la gare centrale, et pour *Carignano* (p. 38).

Hôtels (v. p. xv): **Gr.-H. de Turin* (pl. b, E 4-5), via Sacchi, 10, en face de la gare centrale, avec asc. et lum. électr. (ch. t. c. de 4 à 7 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, om. 50 c., p. dep. 10 fr.). *H. de la Bonne-Femme & Métropole* (pl. h, E 2), via Pietro Micca, 3, avec asc. et lum. électr.; *Gr.-H. d'Angleterre & Trombetta* (pl. c, E 3-4), via Roma, 31, et via Cavour, 2 (rep. 3 et 4 fr., p. 10); *H. de l'Europe* (pl. a, E 2), place du Château (piazza Castello), 19, avec asc., lum. électr. et calorifère, tous de 1^{er} ordre; — *Albergo Centrale* (pl. g, E 3), via delle Finanze, 2, avec un bon restaur. (ch. 2 à 2 fr. 50, b. 50 c., s. 75, rep. 1.25, 3 et 4, v. c., p. 9). — De 2^e ordre, à l'italienne: *H. Suisse & Terminus* (pl. i, E 4), via Sacchi, 2, près de la gare centrale (ch. t. c., 3 à 5 fr., rep. 1.25, 2.50 et 4.50, p. 8 à 10, om. 50 c.); *H. de France & de la Concorde* (pl. l, F 2-3), via di Po, 20; *H. des Trois Couronnes* (pl. m, E 2), via Venti Settembre, 41; *Venezia & Bue Rosso* (pl. E 2), id., 70 (pl. E 2); *Dogana Vecchia* (pl. n, E 2), via Corte d'Appello, 4, à côté du pal. di Città, recommandable (ch. t. c. 2 fr. 50, om. 60 c.). — Les vins piémontais sont renommés (v. p. xviii).

Restaurants (v. p. xvii): **Cambio*, place Carignan, 2, seulement à la carte, surtout pour le déjeuner à la fourchette, à 11 h., maison distinguée (excellents vins d'Italie); **Café-Rest. de Paris*, via di Po, 21; *Commercio*, via Venti Settembre, 74; *Milano*, au coin de la place du Château et de la rue Barbaroux, bon; *Tavella* (Dilei), via di Po; *Tratt. della Posta*, place Charles-Albert; *Tratt. Meridiana*, via S. Teresa, 6, galerie Natta; *Chalet Russe*, au jardin public (p. 37). — Vermouth de Turin, renommé chez *Carpano*, place du Château, 48.

Cafés (v. p. xviii): *C. de Paris* (v. ci-dessus); *C. de Londres*, via di Po, 14; *C. National*, via di Po, 20; *C. S. Carlo*, place de ce nom (concert le soir); *C. Romano*, galerie de l'Industrie Subalpine, place du Château, café chantant le soir; *C. de la Bourse*, via Roma, 25 (beaucoup de journaux); *C. Ligure*, corso Vict. Emmanuel II (concert le soir); *C. Tavella* (v. ci-dessus); *C. Alfieri*, via di Po; *C. Specht*, via Pietro Micca. — CONFISERIES: *Romana*, *Baratti & Milano*, tous deux place du Château, côté S.; *Stratta*, place St-Charles, 7. — CHOCOLAT chez *Moriondo & Gariglio*, via Artisti, 36.

Brasseries (v. p. xviii): *Dreher*, place Carignan, 6; *Voigt*, au coin des rues Bottero et Pietro Micca, près de la place Solferino (Allem.); *birreria della Borsa*, via dell'Accademia delle Scienze, 2; *birreria Italiana*, place du Château, 20.

Fiacres, *voiture* ou *citadines*: à 1 chev., la course (course), 1 fr. de nuit (minuit à 6 h.), 1 fr. 20; la 1^{re} 1/2 h., 1 fr.; la 1^{re} h., 1 fr. 50, chaque 1/2 h. suivante, 75 c.; de nuit, 1 fr. 50 ou 2 fr. et 1 fr. la 1/2 h. Gros bagages, 20 c. par colis. Voitures à 2 chev., 60 c. de plus.

Tramways, en partie électriques (course, 10 c., 15 avec correspond.), dans plusieurs directions: voir le plan. Les principaux points d'intersection sont: la place du Château (pl. E F 2), la place Emmanuel-Philibert (pl. D E 1), la place du Statut (pl. C 2), la place St-Martin (pl. C 3), et la place Charles-Félix (pl. E 4). — TRAMWAYS À VAPEUR pour quantité d'endroits des environs, etc., v. les indicateurs italiens.

Poste, bureau central, pour les envois poste restante, via Principe Amedeo, 10 (pl. 48, F 3). — Télégraphe, place Charles-Albert (pl. F 3).

Librairies: *C. Clausen* (Lœscher), via di Po, 19; *Rosenberg & Sellier*, via Bogino, 3; *F. Casanova*, place Carignan; *L. Roux et Cie*, dans la galerie Subalpine (p. 27). — PHOTOGRAPHIES: *Clausen* (v. ci-dessus); *Almann*, via dell'

Accademia Albertina. — JOURNAUX: *Stampa, Gazzetta Piemontese, Gazzetta del Popolo, Gazzetta di Torino, Italia Reale.*

Banquiers: *Pellegrini & Moris*, place Solferino, 6; *de Fernex & Co.*, via Alfieri, 15; *Kuster & Co.*, via Venti Settembre, 54.

Consulats: *de France*, corso Duca di Genova, 27; *de Belgique*, via Saluzzo, 3. Médecins: *Dr Reymond*, via S. Dalmazzo, 15, spécialiste pour les maladies des yeux; *Dr Bormans*, via Saluzzo, 3. — PHARMACIES: *A. Torre*, via di Po, 14; *Farmacia Centrale*, via Roma, 2.

Expéditeurs: *Giov. Biancolti*, via Bogino, 21; *Girard frères*, Galerie Nationale.

Bains: **la Provvidenza*, via Venti Settembre, 7; *Bagni Cavour*, via Lagrange, 22. Bain ordinaire, 1 fr. 25 à 1 fr. 50 et 20 c. de pourboire.

Musique militaire: tous les jours, à 5 h. du s., sur la place du Château, et, en été, vers 6 h. du s., sur l'anc. place d'Armes, plus, le dim., de 2 h. à 4 h., au Jardin Royal (p. 28).

Théâtres: *Teatro Regio* (pl. 52, F 2), place du Château, construit en 1738, pour l'opéra et le ballet, ouvert seulement pendant le carnaval et le carême (entrée, 3 fr.; place num., 10 fr.); — *T. Vittorio Emanuele* (pl. 59, F 2), via Rossini, 13, le plus grand de la ville, donnant des opéras, des ballets, des représentations équestres; — *T. Alfieri* (pl. 56, D 3), place Solferino; — *T. Carignano* (pl. 53, E 3), place du même nom; — *Politeama Goldoni*, via Maria Vittoria, 44; — *T. Rossini* (pl. 57, F 3), via di Po, 24, pour les comédies en dialecte piémontais, etc.; — *Caffè Romano*, Galerie Subalpina (p. 27), avec scène spéciale pour l'été.

PRINCIPALES CURIOSITÉS (1 jour à 1 jour 1/2): musée des Armures (p. 27), galerie de peinture (p. 29), musée d'antiquités (p. 29), monuments de la cathédrale (p. 32) et vue du mont des Capucins (p. 37) ou de la Superga (p. 38).

Turin (239 m.), en ital. *Torino*, fut sous le nom de *Taurasia* la principale ville des Taurins, peuplade celto-ligurienne, détruite en 218 par Annibal, et plus tard l'*Augusta Taurinorum* des Romains. Elle est située sur le *Pô*, qui reçoit plus bas la *Doire Ripaire*, dans une plaine fertile, que bornent à l'O. les *Alpes Grées* et *Cottiennes* et à l'E. les hauteurs de la rive droite du *Pô*. Elle a été la capitale du comté de Piémont au moyen âge, et, après l'acquisition du comté par les ducs de Savoie, la résidence temporaire de ces princes, en 1418; puis la capitale du royaume de Sardaigne, en 1720, et du royaume d'Italie, de 1859 à 1865. C'est dans cette ville que s'est créée l'unité de l'Italie, et l'activité de ses habitants est parvenue depuis longtemps à réparer les pertes que lui a fait subir le changement de capitale. Elle est restée le siège d'un archevêché, d'une université, d'une académie militaire, du commandement du 1^{er} corps d'armée de l'Italie, etc. Le nombre des habitants s'élève maintenant à 340 000, y compris ceux des faubourgs.

La ville de Turin se distingue des autres grandes villes de l'Italie par la régularité du plan sur lequel elle est construite; ses rues se coupent à angles droits, et elle a de grandes places, ainsi que de nombreux jardins publics. Ce plan remonte, proportions gardées, à l'époque de la colonisation par Auguste. La ville formait alors un rectangle d'env. 720 m. de long sur 670 de large, traversé par une rue principale, la via Garibaldi actuelle, entre la place du Château et la rue de la Consolata. Il y avait quatre portes principales, dont celle du N., la *Porte Palatine*, existe encore au pal. delle Torri (pl. 44; p. 33). Turin ne commença à s'agrandir qu'au xvii^e s., sous les princes de Savoie, qui se conformèrent au plan primitif. Les travaux de fortification au xvi^e s. et le siège de 1706 ont contribué à faire disparaître les derniers restes de l'antiquité et à donner à Turin son cachet actuel. Les fortifications ont été rasées en 1801 par les Français, et la citadelle a fait place au chemin de fer en 1857.

TORINO.

1. <i>Accademia delle Belle Arti</i>	F. 3.	31 ^e . <i>Alfonso Lamarmora</i>	F. 4.
2. " " <i>Militare</i>	F. 2.	32. <i>Gioberti</i>	E. F. 3.
3. " " <i>delle Scienze</i>	E. 3.	33. <i>Lagrange</i>	E. 4.
4. <i>Armeria Reale</i>	E. 2.	34. <i>Paleocapa</i>	E. 4.
5. <i>Arsenale (Museo Naz. d'Artigl.)</i>	E. 4.	35. <i>Siccardi</i>	D. 2.
6. <i>Borsa</i>	F. 3.	36. <i>del Traforo del Fréjus</i>	C. 2.
7. <i>Banca Nazionale</i>	E. 3.	37. <i>Vittorio Emanuele II.</i>	D. 4.
		38. <i>Ospedale di S. Giov. Battista</i>	F. 3.

Chiese.

8. <i>Basilica Magistrale</i>	E. 2.	39. <i>Carignano</i>	F. 3.
9. <i>S. Carlo 9^e S. Cristina</i>	E. 3.	40. <i>di Città (Municipale)</i>	E. 2.
10. <i>Cattedrale (S. Giovanni)</i>	E. 2.	41. <i>del Duca di Genova (Chiabrese)</i>	E. 2.
11. <i>la Consolata</i>	D. 2.	42. <i>Madama</i>	E. 2.
12. <i>Corpus Domini</i>	E. 2.	43. <i>Corte d'Appello (già Senato)</i>	D. 2.
13. <i>S. Francesco di Sales</i>	E. 2.	44. <i>Cavour</i>	F. 4.
14. <i>Gran Madre di Dio</i>	H. 3.	45. <i>Reale</i>	E. 2.
15. <i>S. Massimo</i>	F. G. 4.	46. <i>della Cisterna (Duca d'Aosta)</i>	F. 3.
16. <i>S. Filippo</i>	F. 3.	47. <i>delle Torri (Porta Palatina)</i>	E. 2.
17. <i>S. Francesco da Paola</i>	F. 2.	48. <i>Posta e Telegrafi (Ufficio cent.)</i>	F. 3.
18. <i>Tempio Valdese</i>	F. 4.	49. <i>Prefettura F. 2. 50. Questura</i>	E. 2.
19. " <i>Israelitico</i>	F. 4.	51. <i>Università e Biblioteca</i>	F. 2.
20. <i>Galleria dell' Industria Subalpina</i>	F. 2.		
21. <i>Galleria Nazionale</i>	E. 4.		
22. <i>Mole Antonelliana</i>	G. 2.		

Monumenti.

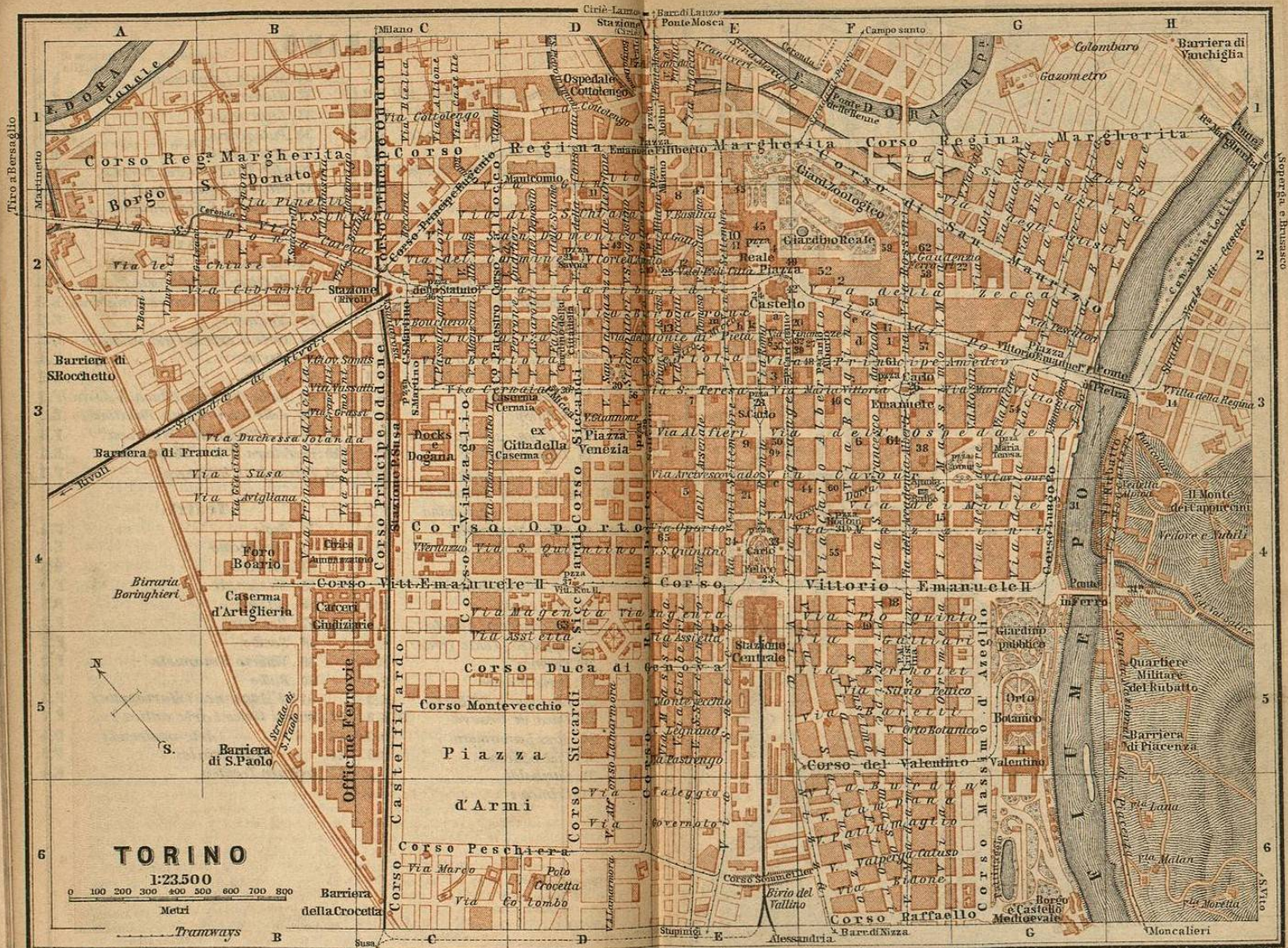
23. <i>d'Azeglio</i>	E. 4.	52. <i>Regio</i>	F. 2.
24. <i>All' Esercito Sardo</i>	E. 2.	53. <i>Carignano</i>	E. 3.
25. <i>Amedeo (Conte Verde)</i>	E. 2.	54. <i>Gerbino</i>	G. 3.
26. <i>Cavour</i>	F. 3.	55. <i>Nazionale</i>	F. 4.
27. <i>Carlo Alberto</i>	F. 3.	56. <i>Alfieri</i>	D. 3.
28. <i>Emanuele Filiberto</i>	E. 3.	57. <i>Rossini</i>	F. 3.
29. <i>Duca di Genova</i>	D. E. 3.	58. <i>Scribe</i>	F. 2.
30. <i>Aless. Lamarmora</i>	D. 3.	59. <i>Vittorio Emanuele</i>	F. 2.
30 ^b . <i>Pietro Micca</i>	D. 3.	60. <i>Balbo</i>	F. 4.
31. <i>Garibaldi</i>	G. 4.	61. <i>d'Angennes (Marionette)</i>	F. 3.
31 ^a . <i>Crimea</i>	H. 4.	62. <i>Museo Civico (Arte antica)</i>	F. 2.
		63. " " <i>(Arte moderna)</i>	D. 4.
		64. " <i>Industriale</i>	F. 3.
		65. <i>Istituto Tecnico</i>	E. 4.

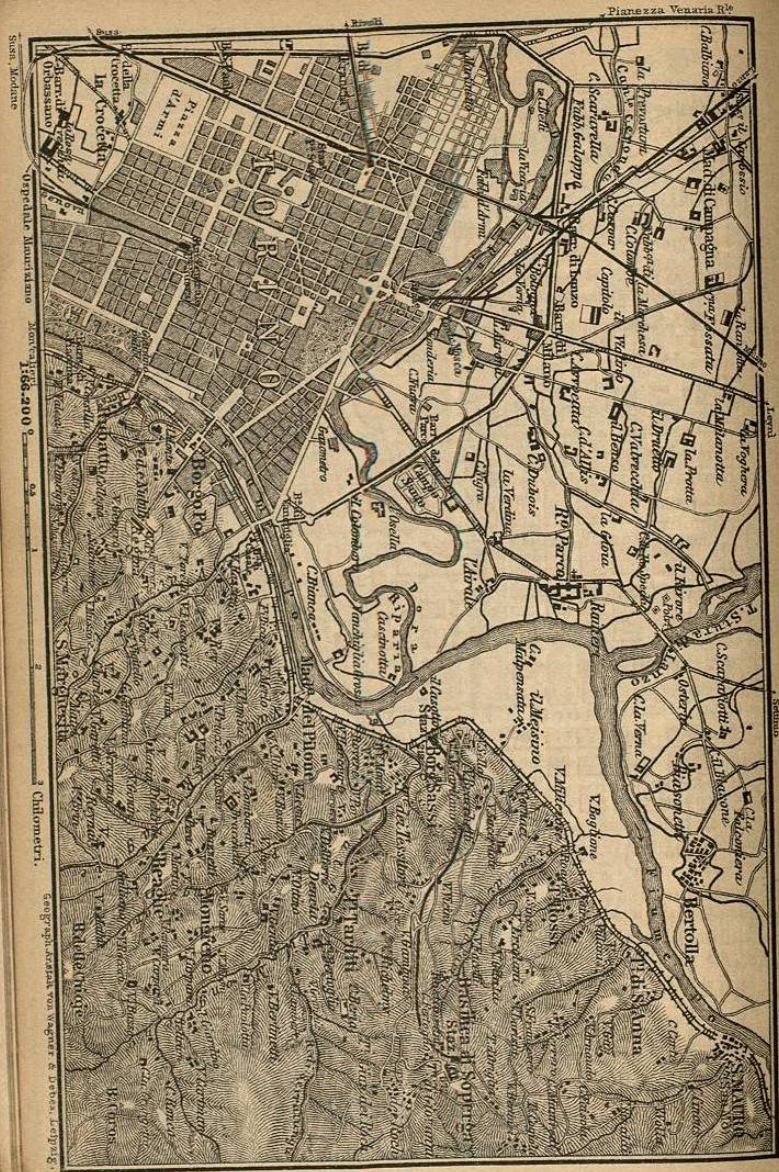
Palazzi.

39. <i>Carignano</i>	F. 3.
40. <i>di Città (Municipale)</i>	E. 2.
41. <i>del Duca di Genova (Chiabrese)</i>	E. 2.
42. <i>Madama</i>	E. 2.
43. <i>Corte d'Appello (già Senato)</i>	D. 2.
44. <i>Cavour</i>	F. 4.
45. <i>Reale</i>	E. 2.
46. <i>della Cisterna (Duca d'Aosta)</i>	F. 3.
47. <i>delle Torri (Porta Palatina)</i>	E. 2.
48. <i>Posta e Telegrafi (Ufficio cent.)</i>	F. 3.
49. <i>Prefettura F. 2. 50. Questura</i>	E. 2.
51. <i>Università e Biblioteca</i>	F. 2.

Teatri.

52. <i>Regio</i>	F. 2.
53. <i>Carignano</i>	E. 3.
54. <i>Gerbino</i>	G. 3.
55. <i>Nazionale</i>	F. 4.
56. <i>Alfieri</i>	D. 3.
57. <i>Rossini</i>	F. 3.
58. <i>Scribe</i>	F. 2.
59. <i>Vittorio Emanuele</i>	F. 2.
60. <i>Balbo</i>	F. 4.
61. <i>d'Angennes (Marionette)</i>	F. 3.
62. <i>Museo Civico (Arte antica)</i>	F. 2.
63. " " <i>(Arte moderna)</i>	D. 4.
64. " <i>Industriale</i>	F. 3.
65. <i>Istituto Tecnico</i>	E. 4.





La grande PLACE DU CHATEAU, ou *piazza Castello* (pl. EF 2), forme le centre de la ville. Là aboutissent les rues les plus animées : les *rues de Rome, Pierre-Micca, Garibaldi, de l'Académie des Sciences*, et surtout la belle et large *rue du Pô*, qui commence au pont du Pô. Les deux côtés de cette dernière sont bordés sur toute la longueur d'arcades et de magasins, dont les plus beaux sont du côté de la place du Château. — L'université est dans la rue du Pô (v. p. 35). — Dans l'angle S. de la place du Château, la *galerie de l'Industrie Subalpine* (pl. 20), construite en 1874 et où se trouve le café Romano (p. 25). Elle ne peut sans doute se comparer à la galerie de Milan, mais elle est cependant digne d'une visite. Elle aboutit à la place Charles-Albert (p. 29).

Le palais Madame ou le Château (pl. 42, E 2), disgracieux assemblage de bâtiments, sur la place du Château, est le seul édifice de Turin qui date du moyen âge. Il a été construit vers la fin du XIII^e s., par Guillaume de Monferrat, alors seigneur de la ville, et restauré au commencement du XV^e s., sous Louis d'Acaja. Son nom actuel lui vient de la mère du roi Victor-Amédée II, «Madama Reale», qui l'habita après la mort de son époux. Ce fut cette princesse qui y fit construire, en 1718, sur les plans de *Juvara*, le magnifique escalier double et la colonnade de marbre qui en décore la façade à l'O. On y voit à l'E. deux vieilles tours, et deux autres, dont l'une sert d'observatoire, sont cachées par la façade à l'O. Le palais Madame a été occupé de 1848 à 1860 par le Sénat, et il l'est maintenant par divers institutions publiques. — Devant ce palais se trouve le monument de l'Armée sarde (pl. 24), par *Vela*, érigé en 1857 par des Milanais.

Dans l'angle N.-O. de la place, l'église *S. Lorenzo*, avec un dôme original, mais sans façade, sur les plans de *Guarini* et achevée en 1687.

Au N. de la place du Château s'élève le Palais Royal (*Palazzo Reale*; pl. 45, E 2), édifice simple en briques, commencé en 1646. Une grille, dont les piliers sont surmontés de deux statues équestres en bronze, *Castor et Pollux*, d'après *Abbondio Sangiorgio* (1842), sépare la cour du palais (*piazza Reale*) de la place du Château. Le vestibule, toujours ouvert au public, renferme à g., dans une niche, la statue équestre du duc *Victor-Amédée 1^{er}* (m. 1637), la statue même en bronze et le cheval en marbre, avec deux esclaves au pied. Dans le bas de l'escalier, qui est magnifiquement décoré, les statues d'*Emmanuel-Philibert*, par *Varni*, et de *Charles-Albert*, par *Vela*. On peut visiter les appartements t. les j. de 9 h. à 3 h.

L'aile S.-E. du palais, la galerie *Beaumont*, renferme, au second, le *MUSÉE ROYAL DES ARMURES (*Armeria reale*; pl. 4, E 2), public de 11 h. à 3 h. Entrée sous les arcades de la préfecture (pl. 49; E 2), dernière porte à g. Cartes gratuites au palier du 1^{er} étage. La collection ne comprend que des objets de choix. Catalogue, 5 fr.

1^{re} SALLE. Au milieu, une statuette en bronze de Napoléon 1^{er}, son épée et un quart de cercle dont il se servit comme jeune officier; deux aigles françaises et deux tambours pris à la bataille de Turin, en 1706. En outre de nombreux modèles d'armes modernes. L'armoire de dr. contient des présents de villes d'Italie à Victor-Emmanuel II: l'épée d'honneur de Rome, de 1859; la Couronne de Turin, de 1860; des épées d'honneur présentées au roi à l'occasion du jubilé du Dante, en 1865, etc. Au milieu, le cheval favori de Charles-Albert; aux murs, des drapeaux piémontais des guerres de 1848 et 1849. Dans une armoire à g., un petit manuscrit du Coran sur parchemin, assez bien conservé.

GALERIE BEAUMONT: à dr., une armure colossale, portée par un des écuyers de François 1^{er} de France à la bataille de Pavie (1525); plus loin, une collection précieuse de 32 masses d'armes, une épée de *Benvenuto Cellini*, des casques richement décorés des xv^e et xvi^e s., un *bouclier de *Benvenuto Cellini* (sous verre), avec des scènes de la guerre de Marius contre Jugurtha. Parmi les armures, les plus belles sont celles de la famille Martinengo de Brescia, trois à g. et une à dr. On remarquera encore un rostre antique, une tête de sanglier trouvée dans le port de Gênes. Au bout de la galerie, une armure du prince Eugène, une selle de Charles-Quint, couverte de velours rouge, et la magnifique armure du duc Emmanuel-Philibert. Plus loin, sous verre, le glaive de St Maurice, le sabre de Tipou-Saib, etc. Dans la vitrine A, des armes romaines, des casques et une aigle romaine.

Au 1^{er} étage se trouve la BIBLIOTHÈQUE, qu'on peut voir en le demandant au bibliothécaire. Elle compte 60 000 vol. et 2000 manuscrits, et elle est très riche en ouvrages de géographie, d'histoire et de généalogie. Elle renferme en outre une précieuse collection de dessins, parmi lesquels il y en a de *Léonard de Vinci*, entre autres son portrait (v. p. 83); de *Fra Bartolommeo*, du *Corrège*, de *Gaud. Ferrari*, etc.

On monte de la bibliothèque à une petite salle à côté du musée des Armures, où se trouvent l'importante collection des médailles, les émaux, les ouvrages en or et en argent et les ivoires.

Le Jardin Royal (*Giardino Reale*; pl. EF 2) est ouvert en été (juil.-sept.) les dimanches et fêtes, de 1 h. à 5 h., et il y a alors musique militaire. L'entrée est sous les arcades, en face du palais Madame, au N.-E. Beau coup d'œil sur la Superga. — Pour la cathédrale, à l'O., v. p. 32.

Non loin de la place du Château, au S., sur la PLACE CARIGNAN, le palais Carignan (pl. 39, F 3), qui se fait remarquer par sa curieuse façade en briques; il est de *Guarini* (1680). Victor-Emmanuel II y est né; il a servi de 1848 à 1864 au parlement sarde et de 1860 à 1865 au parlement italien. Une magnifique façade a été construite de 1864 à 1871 du côté de la place Charles-Albert, sur les plans de *Bollati et Ferri*.

Il y a des COLLECTIONS D'HISTOIRE NATURELLE installées dans les salles qui ont servi au parlement. Elles sont publiques tous les jours excepté le lundi, de 1 h. à 5 h. Il y a deux divisions: 1^o zoologie et anatomie comparée, 2^o paléontologie, géologie et minéralogie. On remarque surtout dans la première les oiseaux et la collection entomologique. Les vertébrés d'Italie sont dans une galerie à part. La 2^e division comprend en particulier une riche collection de mollusques fossiles de la formation tertiaire. Il faut signaler aussi le squelette d'un *glyptodon clavipes*, du Rio de la Plata; celui d'un *tetralopodon avernensis*, des environs d'Asti; celui d'un *megatherium Cuvieri*, etc.

Sur la place Carignan s'élève depuis 1859 le *monument du philosophe et patriote *Vinc. Gioberti* (1801-1852; pl. 32). C'est une statue de marbre sur un socle de granit, par Albertoni.

LA PLACE CHARLES-ALBERT (pl. F 3), à l'E. du palais Carignan, est décorée d'un monument du roi *Charles-Albert* (pl. 27), en bronze, d'après Marocchetti. Il y a au piédestal quatre statues colossales de soldats sardes et quatre figures allégoriques: le Martyre, la Liberté, la Justice et l'Indépendance. Sur cette place Charles-Albert débouche la galerie de l'Industrie Subalpine (p. 27).

Au coin de la place Carignan et de la rue de l'Académie, n^o 4, l'Académie des Sciences (pl. 3, E 3), ancien collège de jésuites, bâti en 1679 par *Guarini*. Il y a un musée d'antiquités et un musée de peinture, publics les dim. et fêtes de 10 h. à 2 h. et visible dans la sem. moyennant 1 fr., de 10 h. à 4 (mai-oct.) ou 3 h.

MUSÉE D'ANTIQUITÉS (*Museo Egizio e di antichità Greco-Romane*). — REZ-DE-CHAUSSEE, à dr. (clef au 1^{er}). — 1^{re} et 2^e SALLES: œuvres égyptiennes et œuvres de la décadence grecque, trouvées aussi en Egypte. Grands sphynx égyptiens, statues de divinités et de rois, sarcophages, mosaïques, bas-reliefs, surtout une statue colossale de Sêti II, en grès rouge; une d'Amenhotep II (Aménophis), en granit rouge; une plus petite du même roi, en granit noir; une petite statue d'Ahmose (Amosis), en calcaire blanc; une *statue de Ramsès II (Sésostris), en pierre noire, et, au-dessus, une inscription en l'honneur de Champollion, l'égyptologue français. — GALERIE, à g.: sculptures gréco-romaines. 1^{re} travée: statue de Jupiter, Marsyas et Olympus, Adolescent restauré en Mercure, Hercule étouffant les serpents, bon torse, fragment de base avec quatre figures de femmes et le nom de l'artiste Protys, Minerve plus grande que nature, Amazone en basalte vert, fortement restaurée. 2^e travée: sur le sol, des mosaïques de Sardaigne: Orphée et un lion, un bouquetin et un âne écoutant sans doute ses chants. 3^e travée: stèles funéraires, inscriptions, fragments architectoniques. Du côté de la fenêtre, des urnes cinéraires étrusques, avec des restes de peinture, des bustes et des bas-reliefs. Au-dessous de la première fenêtre, un fragment de beau bas-relief, un Adolescent avec un quadrigé, probablement un ouvrage grec.

1^{er} ÉTAGE, petites antiquités. — 1^{re} salle: momies, papyrus, scarabées, bijoux, vases, statuettes en porcelaine et en terre cuite, dont beaucoup de l'époque romaine. 2^e salle: à dr., papyrus découvert par Champollion, contenant des fragments des annales de Manéthon (liste des rois d'Égypte jusqu'à la xix^e dynastie); livre des Morts ou Rituel funéraire, édité par Lepsius. — Dans un cabinet voisin, des antiquités de Chypre et deux bas-reliefs assyriens, une tête de roi et une tête d'eunuque. — On passe de la 1^{re} salle, à g., dans un corridor, où sont d'autres produits de l'art égyptien; au milieu, la table *Isiaque* (*tabula Isiaca*). — Ensuite un vestibule, d'où l'on passe à g. dans une salle contenant des vases grecs et étrusques, et à dr. à deux autres où sont de petites antiquités provenant surtout du Piémont. Celles de la première sont des antiquités préhistoriques et celles de la seconde des antiquités romaines: beaux bronzes, Silène, trépied, *Minerve qui rappelle celle de Phidias, objets en argent et verres, entre autres de curieux vases en forme d'oiseaux.

La *GALERIE DE PEINTURE (*Pinacoteca*), au 2^e étage (98 marches), est surtout importante pour l'étude de *Macrino d'Alba* (1460-1510), de son élève *Defendente Deferrari* et de *Gaudenzio Ferrari* (1471?-1546), qui subit l'influence de Léonard de Vinci et de l'école d'Ombrie (num. 46 et 51). Le *Sodoma* (*Giovanni Antonio Bazzi*; 1480-1549), qui appartient d'abord à l'école lombarde, y est aussi bien représenté, par trois tableaux. La Vierge n^o 115 est des meilleures années de *Lorenzo di Credi* (1459-1537) et rappelle bien ses rapports avec Léonard de Vinci. Les œuvres de la vieille